

### LA TOILETTE ROYALE

L'époque gréco-romaine attache une grande importance à la propreté du corps. Les personnes, maîtres et esclaves, se lavent. Les ablutions sont quotidiennes.

Les thermes romains s'apparentent à des bains récréatifs. On passe beaucoup de temps à se faire laver, étriller, récurer, frictionner, masser, tout en parlant affaires pour les hommes ou papotages du côté des femmes.

#### MOYEN-AGE



Au Moyen-Age, les villes proposent des bains publics où on se rend en famille, souvent nus quand le temps le permet, avec ses affaires de rechange sous le bras. La religion n'a pas encore réussi à associer la nudité au péché.

#### DÉSAMOUR DE L'EAU

Peu à peu, l'eau devient un élément malfaisant. On l'accuse de propager le grand fléau : la peste. Les médecins, qui s'apparentent fort à ceux de **MOLIERE**, prétendent que l'eau en dilatant les pores laisse pénétrer les maladies et contamine les organes.

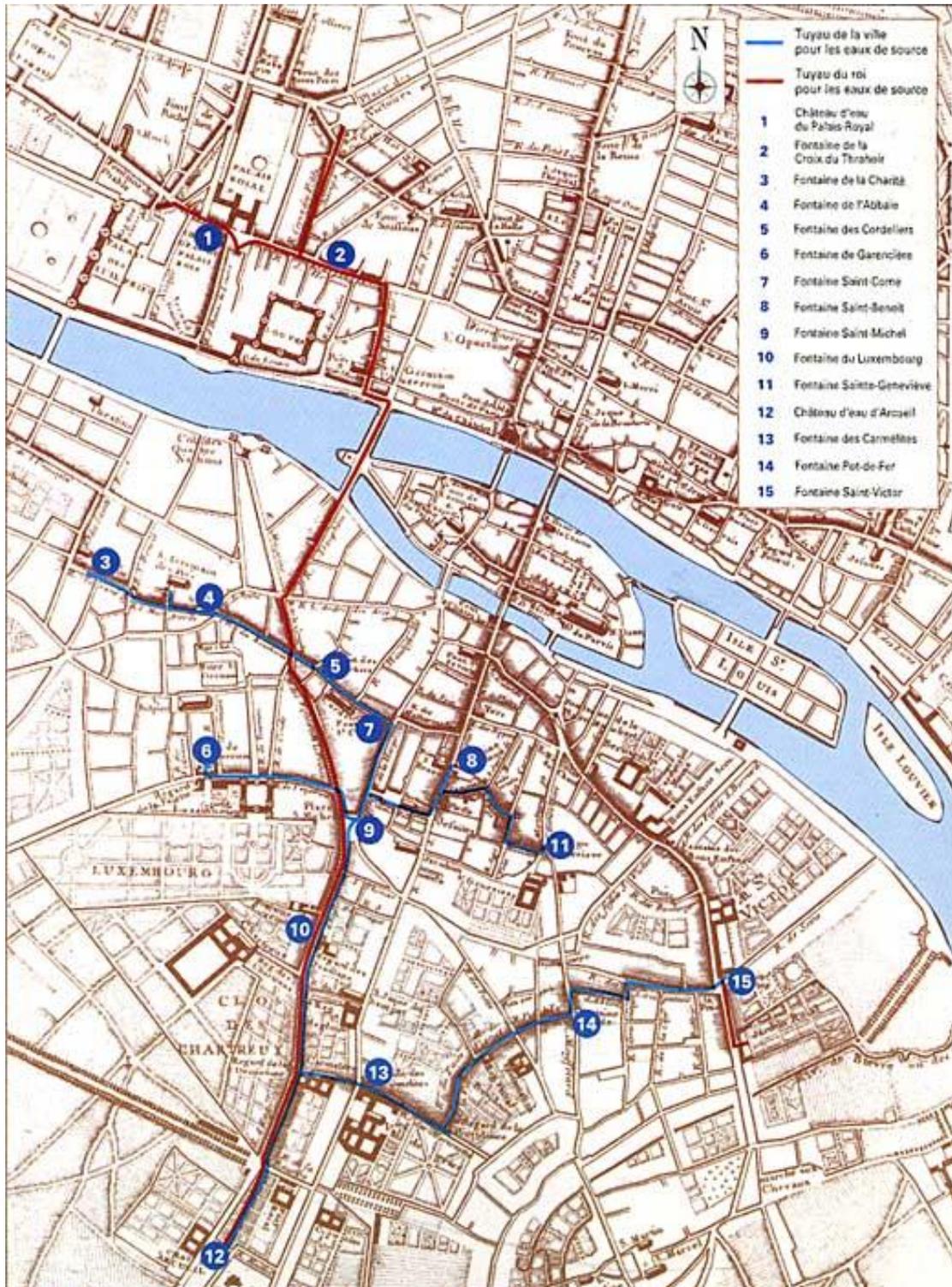
De plus, les villes grandissent. Les campagnes se dépeuplent par trop de guerres et d'épidémies. Avec plus de population l'eau se raréfie. On la garde pour boire et cuire les aliments. Le linge est lavé dans les rivières.



## LE GRAND SIECLE

LOUIS XIII qui aime ses commodités fait arriver l'eau des sources de Bailly à son pavillon de chasse de Versailles.

En 1655, Théophraste RENAUDOT, médecin du Roi, créateur de la presse moderne avec « La Gazette », écrit :  
« Le bain exterminé le corps et emplit la tête de vapeur ».



La répartition des eaux était réalisée grâce aux trois canalisations. Le réseau de distribution de l'époque est connu grâce au plan de l'abbé DELAGRIVE datant de 1735. Divers travaux dans Paris ont mis à jour des portions de ces galeries permettant de valider leur trajet. Les fontaines desservies à l'époque ont pour la plupart disparu.

## LOUIS XIV



*Vue de la Machine de Marly, de l'aqueduc et du château de Louveciennes, par Pierre-Denis MARTIN, XVIIIe siècle.*

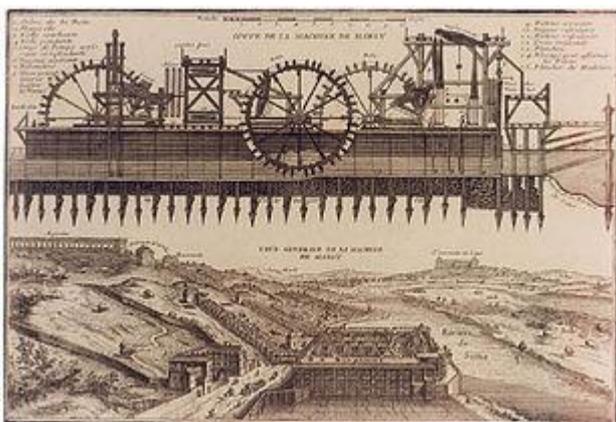
*L'apogée de la mécanique hydraulique est la machine de Marly, qui élève l'eau de la Seine jusqu'au coteau de Bougival, 160 mètres au-dessus, pour ensuite la conduire à Marly et Versailles. © Château de Versailles / Jean-Marc MANAÏ.*

Le 19ème siècle s'est efforcé de ternir l'image du Grand Roi qui « ne se lavait jamais », « n'avait pris qu'un bain dans sa vie ». Bien que l'hygiène de l'époque n'ait aucune comparaison avec l'hygiène moderne, le Roi n'était pas sale.

Le Roi jeune prend volontiers des bains de rivière surtout lors des fortes chaleurs. On installe une tente de toile où le monarque peut se dévêtir et se rhabiller à sa guise. La Cour imite le Roi. Les dames se baignent enveloppées dans de grandes chemises qui ne laissent rien deviner de leur intimité.

Le Roi fréquente aussi les bains publics.

De 1680 à 1682, LOUIS XIV fait installer l'eau courante « bonne à boire » à Versailles. Les fontainiers qui ont conçu les Grandes Eaux, fontaines et bassins du parc maîtrisent bien l'adduction d'eau. Il fait aussi installer 11 fontaines publiques à Paris.



2. BOUGIVAL — Intérieur de la Machine - Vue générale des 6 roues en marche, actionnées par l'eau de la Seine et élevant l'eau des étangs de Marly à Versailles.



*Vue de la machine en 1827 avec la machine de Louis XIV en premier plan en service comme machine provisoire et la pompe à vapeur en deuxième plan ; Il a fallu sept ans pour la construire*

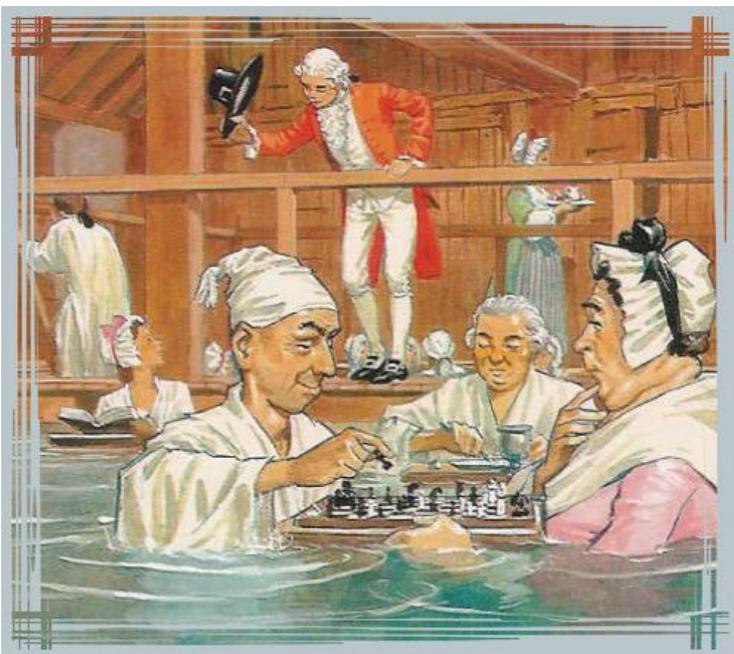
## LE CORPS

Si l'eau devient surtout un élément décoratif, on entretient son corps. On pratique la « toilette sèche » qui consiste à se frotter le corps, matin et soir, avec des linges imbibés d'alcool, de vinaigre ou de parfum. Les parties intimes sont ignorées.

C'est une époque où on transpire beaucoup : la chasse, les longues chevauchées, les bals ... Il est important que tout ce qui se voit soit propre : la figure, les mains... et les pieds pour l'odeur.



*Toilette au début du XVII<sup>e</sup> siècle*



A la Cour, on change de linge 5 à 6 fois par jour. Le peuple qui ne peut pas se permettre ce luxe n'a d'autre choix que de se laver. Il est donc plus propre que la noblesse et les courtisans.

A la Cour, la figure est très maquillée : céruse (à base de plomb très nocif) pour faire le teint plus blanc, de gros ronds rouge vermillon aux joues, des mouches qui cachent les cicatrices de petite vérole. On porte perruque poudrée où se nichent souvent des poux. La propreté est essentiellement attachée au linge.

*Au grand siècle la propreté n'est pas de mise*



*Anne d'Autriche et Louis XIV enfant*



*Mme de Montespan (Mignard)*

Hugo GROTIUS écrit en 1638 à OXENSTIEM qu'Anne d'Autriche a donné naissance au Dauphin et que celui-ci est né avec deux incisives et qu'il mutile les tétons de sa nourrice.

## LES DENTS

LOUIS XIV, toute sa vie, a souffert des dents qu'il a perdues très tôt : abcès, détérioration de la mâchoire supérieure ... Pour pallier la mauvaise haleine, signe de manque d'éducation, on se frotte régulièrement les dents avec des pâtes composées d'opium, de plantes aromatiques posées sur des bâtons de racines de romarin, de bois de rose ou de cyprès. Certains préfèrent se laver les dents avec du tabac qu'on prétend désinfectant. Mme de MONTESPAN est renommée pour avoir de belles dents dont elle prend grand soin.

## CHAISES DE COMMODITÉ

Dans les cabinets de garde-robe sont installés des bassins à dents et à barbe, la fontaine à eau remplie par les valets, le tout posé sur une table recouverte d'une toile, d'où le nom « toilette » avec une cuvette et à côté, une chaise percée, dite « chaise de commodités ».

A Versailles, sous LOUIS XIV, il existe 350 chaises percées vidées par les serviteurs dans 34 fosses d'aisance éloignées du château.

Il est arrivé quelquefois, au début, que le Roi reçoive quelques intimes alors qu'il est sur sa chaise de commodité mais, très vite, il se retire tout seul dans un cabinet appelé « cabinet de la chaise ». Il en fait construire un aussi pour Mme de MAINTENON.

Seuls quelques irréductibles comme le Duc de VENDOME, homme réputé sale et grossier, continuent à recevoir sur leur chaise percée. C'est considéré comme inconvenant.

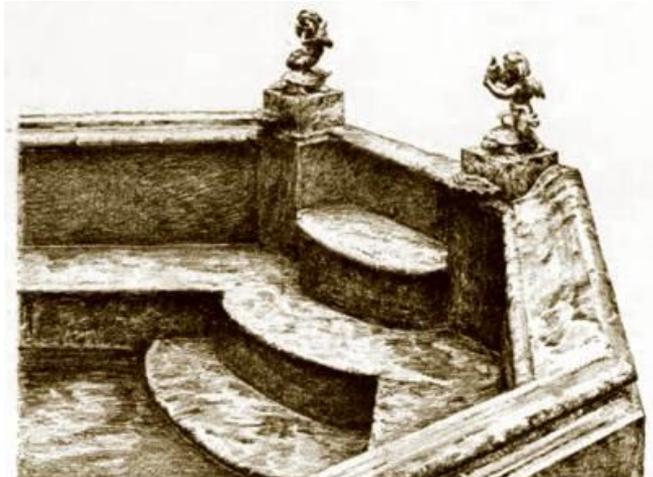
Évidemment, 350 chaises percées pour près de 10000 courtisans qui séjournent tout le temps au château, sans compter la famille royale et les serviteurs, c'est peu. On comprend que certains s'oublient souvent dans les couloirs.

LOUIS XV fait installer des « chaises à l'anglaise » agrémentées de chasse d'eau mais on n'a toujours pas l'évacuation par le tout à l'égout.



## LES BAINS

LOUIS XIV s'est fait construire un « appartement des bains » particulièrement luxueux : fresques, dallages de marbre, miroirs et une baignoire monumentale. L'eau apportée à grands renforts de seaux est parfumée. Après le bain, que le Roi prend fréquemment, il se repose dans le « salon de repos » attenant, orné de colonnes et de miroirs. Longtemps ces lieux ont abrité ses amours avec Mme de MONTESPAN et sans doute avec d'autres belles dames.



Plan de l'appartement  
des bains  
sous Louis XIV.

*Il était autrefois, dans le château de Versailles, une vasque de marbre rose qui avait coûté beaucoup de peines et de soins à ceux qui l'avaient taillée dans un massif bloc apporté à grand frais d'un pays lointain. Elle occupait, au rez-de-chaussée du palais, l'extrémité d'une pièce donnant sur la façade principale du parterre d'eau, et cette pièce était contiguë à deux autres formant l'angle nord de cette façade. L'ensemble de ces trois pièces et de deux autres en retour constituaient ce que l'on appelait l'appartement des bains.*



*La vasque royale alors qu'elle était à Neuilly, au Pavillon des Muses chez le comte Robert de MONTESQUIOU FESENSAC.*

*Maintenant à l'Orangerie du château de Versailles*



Le Roi fera aménager aussi un « appartement des bains » au château de Marly.

Souvent, au retour de la chasse, il fait déposer une baignoire dans sa chambre, ce sont les « bains de chambre ».

LOUIS XV a une vraie salle de bains avec une baignoire pour se laver et une deuxième pour se rincer. Il y a une arrivée d'eau froide et une d'eau chaude qui provient des foyers installés dans la pièce au-dessus. Le Roi se baigne assis dans une baignoire-sabot en cuivre. Son épouse, MARIE LESZCZYNSKA, fait adjoindre à son appartement une pièce intime avec une baignoire amovible.



*La salle de bains de Louis XV*

Avec LOUIS XVI et MARIE-ANTOINETTE, on redécouvre les bienfaits de l'eau. On se lave complètement et régulièrement. MARIE-ANTOINETTE se lave les jambes matin et soir. Elle prend souvent des bains dans une baignoire-sabot à couvercle, vêtue d'une robe longue boutonnée jusqu'au cou. En plus, très pudique, elle demande qu'on tende un drap devant la baignoire pour la soustraire aux regards. Dans son bain, elle boit souvent un chocolat chaud.

Les nobles les plus riches font aménager dans leurs châteaux de somptueuses et immenses salles de bains n'ayant pas le souci de l'espace réduit de Versailles .

## **LES PARFUMS**

Sous LOUIS XIV, la mode est aux parfums lourds et entêtants dont s'aspergent généreusement les courtisans des deux sexes, pas pour cacher les mauvaises odeurs mais parce que la mode le veut ainsi.

*Madame de Montespan de Parfums du Château de Versailles est un parfum Oriental pour femme. Madame de Montespan a été lancé en 2014. Le parfum se compose de Rose, Cardamome, Lierre, Fruits secs, Notes épicées, Ylang-ylang, Muguet, Mousse, Sapin et Musc.*

Le Roi, très tôt, souffre de migraines et bientôt il ne peut plus supporter les odeurs fortes. Il fait même des réflexions désagréables à Mme de MONTESPAN, sa maîtresse, qui raffole des parfums puissants et capiteux.

Après l'affaire des poisons et la disgrâce de sa maîtresse le Roi prendra les parfums en horreur.

Sous LOUIS XVI, la mode est aux fragrances légères et délicates. L'eau des bains est agrémentée d'amandes douces, de guimauve, parfums légers.

Au 18ème siècle, le bain reste tout de même réservé aux classes aisées et aux plus favorisés.

Au 19ème siècle, LOUIS-PHILIPPE Ier, Roi des Français et non Roi de France, transforme Versailles en musée. Il fait disparaître toutes les anciennes commodités du château. Seuls nous restent les écrits de l'époque.

*A noter tout de même que Louis XVI fit installer dans le palais de Versailles une cuvette avec abattant à charnières, l'ensemble doté d'un mécanisme permettant de déverser de l'eau après utilisation ; on appelle cette cuvette « lieux à l'anglaise » (le précurseur de cette cuvette innovante est le poète anglais John Harington, filleul de la reine Elisabeth 1ère qui inventa en 1595 le mécanisme en question ; l'invention ne fut guère prisée par ses contemporains mais fut reprise avec plus de succès en 1775 avec Alexander Cummings, horloger écossais.*

*Mais manifestement cette cuvette à l'anglaise n'existait pas en nombre suffisant ...*



*Illustration du bain à Versailles au XVIIIème*



*Le parfumeur de la Cour*





*La pièce des bains de Marie-Antoinette*



*Tombé en désuétude après la Révolution française, le château de Versailles retrouve ses lettres de noblesses à l'aube de la Belle Époque*

